



# Protéger toute la création

**Pourquoi la Bible nous demande-t-elle de protéger la nature ?**

**La réponse peut sembler aller de soi : parce que la qualité de notre vie en dépend et parce que les générations futures en dépendent. Il s'agit donc d'une simple obéissance au commandement d'aimer son prochain comme on s'aime soi-même.**

## Obéir aux commandements

Dieu nous a donné la terre pour nous nourrir, et la bonne gestion des ressources (Genèse 2.15) en est une condition sine qua non. Nous devons donc éliminer toutes les pollutions et prendre des mesures pour contrer le réchauffement climatique sans oublier de protéger la biodiversité. Et l'exigence biblique de justice et de compassion renforce cela, car ce sont les plus pauvres qui sont les premiers touchés par la crise environnementale. Cette raison est donc juste bibliquement parlant. Or, elle ne peut pas fonder à elle seule la base de la bonne attitude des chrétiens envers la nature ; nous allons donc en examiner deux autres.

Il faut revenir à une affirmation fondamentale des Écritures qu'on a trop longtemps passée sous silence, sans réaliser l'étendue de sa signification : Dieu est créateur. Il n'est pas seulement le créateur de la race humaine, mais de toute vie, et de chaque particule sur cette planète. Dieu a créé un insecte avec autant de soin que moi. Or, si Dieu est le créateur de tout, nous sommes placés dans un contexte qui change radicalement notre point de vue. Nous ne nous considérerons plus comme le point de départ de notre existence et de toute existence.

## Voici trois rectificatifs à notre anthropocentrisme dans le Nouveau Testament :

- « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique... » (Jean 3.16).

Nous prenons tout de suite cette promesse pour nous – Dieu a un amour extrême pour l'humanité. Or le mot pour « monde », c'est cosmos, tout ce qui est créé. Si Jean avait voulu parler des humains, il aurait utilisé un autre mot. C'est parce qu'il a tellement aimé sa création que Dieu est venu s'incarner.

- « La parole est devenue chair, et elle a habité parmi nous » (Jean 1.14).

Nous comprenons généralement qu'il est devenu un humain. Or le mot est « chair ». Dieu est venu s'incarner dans la matière première de toutes les espèces.

- « Dieu a tout réconcilié par lui et pour

lui, et sur la terre et dans les cieux, ayant établi la paix par le sang de sa croix. » (Colossiens 1.15-20).

Toute la création est au bénéfice du salut et de la réconciliation mis en œuvre à la croix.

“ Un préalable essentiel :  
Dieu est créateur –  
de tout ! ”

Comprendre pleinement que Dieu est le créateur de tout peut nous sauver de cette pensée désastreuse que le monde n'existe que pour nous. Les tentatives actuelles de chiffrer la valeur de la nature montrent que nous n'arrivons pas à nous défaire d'une logique d'utilité mercantile.

Le premier chapitre de la Genèse ne doit pas être lu comme une consécration de l'humain, placé au sommet de la création. Déjà, les humains partagent le sixième jour avec les animaux terrestres (1.24-26). Et le point culminant de la création est le septième jour, le jour du sabbat. Quand Dieu constate que sa création est « très bonne », ce n'est pas à cause de l'humain, c'est à cause de « tout ce qu'il avait fait » (1.31). Notons aussi que la phrase « selon son espèce » revient dix fois, comme pour insister sur la valeur de chaque espèce.

## DIEU donne la valeur à sa création

Le Psaume 104 est une description de la « création » qui tranche aussi avec notre vision anthropocentrique : les humains ne sont mentionnés que dans trois versets, contre dix-huit pour le reste de la création. Le Seigneur « se réjouit de (cette) œuvre », (v 31),

## Trouver notre place dans la création

ni **égocentrique**,  
ni **écocentrique\***  
mais  
**théocentrique**



\*écocentrique ou antiséciste : conception qui voit toutes les espèces comme ayant la même dignité

La vision biblique n'est ni anthropocentrique (le monde naturel n'est là que pour notre utilité), ni écocentrique/biocentrique (ou antiséciste = toutes les espèces, y compris l'espèce humaine, ont une valeur égale), mais théocentrique (c'est Dieu qui donne la valeur à sa création).



et le Psaume 145 dit même qu'il est « plein de tendresse pour toutes ses œuvres » (v 9). La valeur de toute espèce n'est donc même pas intrinsèque, mais dépend de son importance aux yeux de Dieu. Voici ce qui donne la deuxième raison biblique pour la protection de la biodiversité avec toutes ses espèces, bien au-delà de leur « utilité » pour les écosystèmes et les services qu'elles fournissent. Dieu a un lien avec chacune de ses créatures. La création existe aussi en dehors de nous, pour Dieu. Elle lui appartient (Psaume 50.10-11). Notons aussi qu'après la grande inondation, Dieu fait alliance non seulement avec les humains, mais aussi avec tout être vivant – et le texte insiste dessus en le répétant huit fois – (Genèse 9.9-17).

### S'émerveiller devant la création

Le Psaume 104 (avec Job 38-41) nous fournit la troisième raison biblique pour protéger la création : pour que nous puissions toujours nous émerveiller devant elle. Nous devrions faire comme Dieu, nous « réjouir de toutes ses œuvres ». Le refrain du premier chapitre de la Genèse « Dieu vit que cela était bon » va dans le même sens. Dieu n'a pas seulement constaté qu'il avait bien travaillé ; il s'en est réjoui. Le mot contient une nuance : « se faire plaisir en regardant ». De plus, la grandeur et la complexité de la création est un reflet de la grandeur et du mystère de Dieu (Romains 1.20). Elle ne peut pas « raconter » pleinement la gloire de Dieu (Psaume 19.2) si elle est amputée, car chaque partie apporte quelque chose d'unique et vital pour le fonctionnement de l'ensemble. Nous devons en prendre soin non seulement pour ce qu'elle nous apporte, mais pour sa beauté, pour sa valeur aux yeux de Dieu, et pour ce qu'elle nous révèle de lui. Retrouver l'émerveillement devant Sa création n'est pas simplement un ressourcement essentiel pour recharger nos batteries ; ce doit

être notre première inspiration pour toute notre adoration du Créateur et Père. Et ainsi nous commencerons à comprendre pleinement que Dieu n'est pas seulement notre sauveur mais le créateur qui « maintient la création par la puissance de sa parole » (Hébreux 1.3). Le combat écologique n'est pas le nôtre, mais celui de Dieu avec nous. Ce n'est pas nous qui allons sauver la planète, même si Dieu nous demande d'y collaborer : cela fait partie de la vie ordinaire du disciple, comme notre témoignage et notre service envers notre prochain. Finalement, nous allons protéger la nature par fidélité et par simple obéissance à Dieu.

**Malcolm White**

Secrétaire du CA, A Rocha France

### Malcolm White

Malcolm White a toujours été passionné d'ornithologie, donc fortement concerné par la protection des milieux naturels. Il est membre d'A Rocha depuis une quinzaine d'années. Pasteur de l'Église protestante unie, il est actuellement en poste à Vauvert dans la Petite Camargue.

